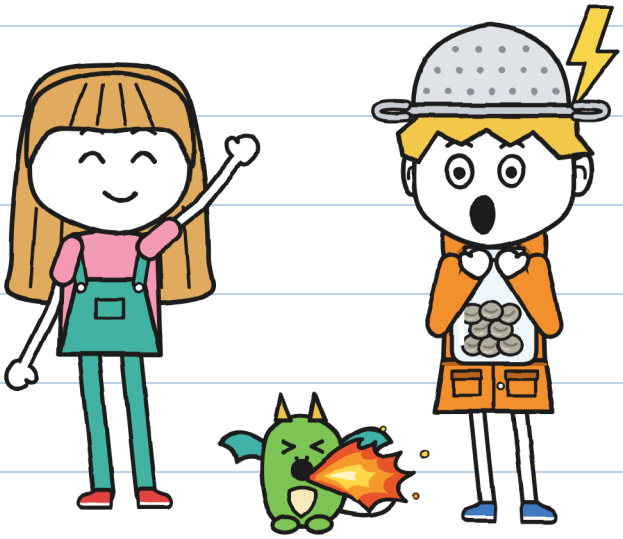
LIVRAISONS IMPOSSIBLES · 2

Ne pas ouvrir avant le tonnerre

Lui Eriksson



(de Gus)

TAILLE XS
Premières lectures · 5+

LIVRAISONS IMPOSSIBLES · 2

Ne pas ouvrir avant le tonnerre

Texte et illustrations : Lui Eriksson

TAILLE XS · Premières lectures · 5+

Version française : LinguAula

Première édition : 2026

© 2026 Lui Eriksson · info@linguaula.com

Photocopiable librement, pour la classe et pour la maison.

LinguAula

Travaille chaque chapitre sur linguaula.com

Aucun tonnerre blessé. —J.



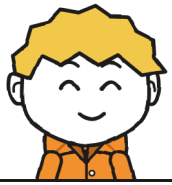
À personne d'autre. —J.

Si tu le trouves, ne l'ouvre pas avant le tonnerre.

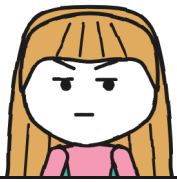
QUE DANS LE LIVRE

Dans le livre. Toi, non. —J.

QUI EST QUI



Gus, chasseur d'orages.



Juliette écrit en vert.



Miette, bébé dragon.



Tony, livreur pour ÉCLAIR.



Flora, la jardinière.



Vera soigne les dragons.



Mara, la sorcière.

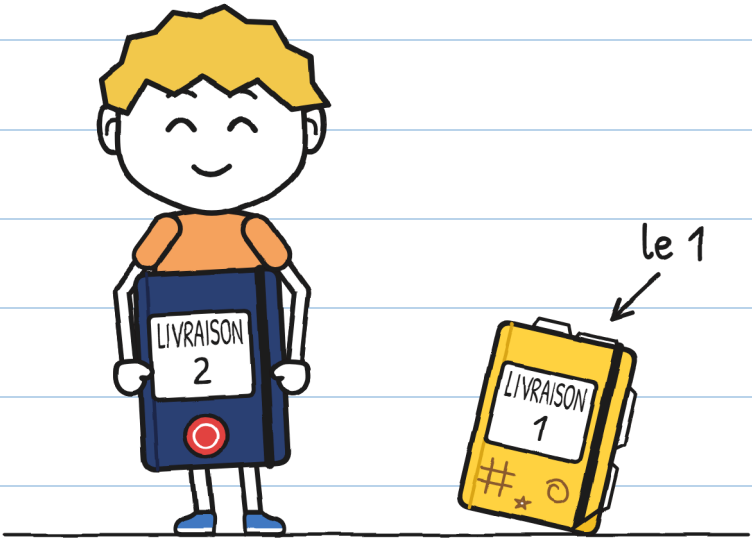


R. envoie les colis.

CARNET DE LIVRAISON 2
de Gus

OFFICIEL.

Officiel : je le lis d'abord. –].

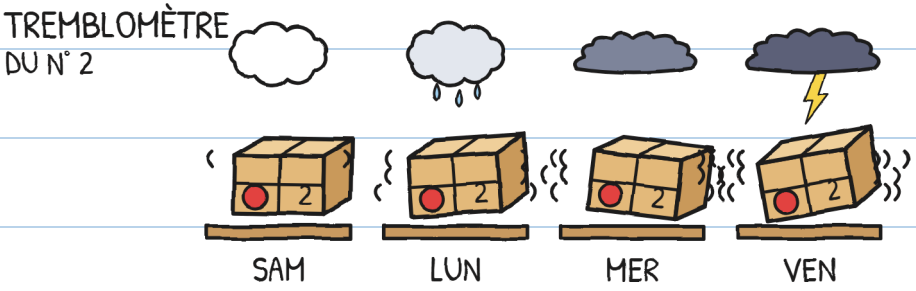


Le carnet 1 est plein. Mara m'a donné celui-ci. On n'y dessine pas, dit-elle.

CHAPITRE 1

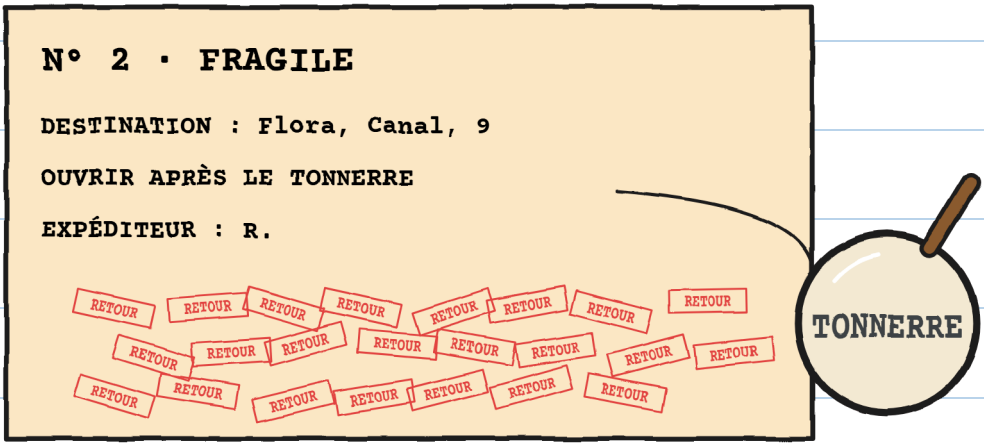
Chasseur d'orages

Un colis tremble dans
la boutique de Mara.
Je n'y toucherai pas.
Miette, le bébé dragon, me copie.
Il reste dix-neuf retours.



Un orage arrive samedi. –].

Celui qui reçoit un retour doit signer. Sinon, il revient à l'aube.



Le n° 2 portait vingt-trois tampons.

Comptés deux fois. —].

— Je l'ai apporté vingt-trois fois, dit Mara. Jamais avec un orage.

Mara nous attendait avec
le n° 2. Tony était là.
— Celui-ci, c'est vous qui le livrez,
dit Mara. Cet après-midi.



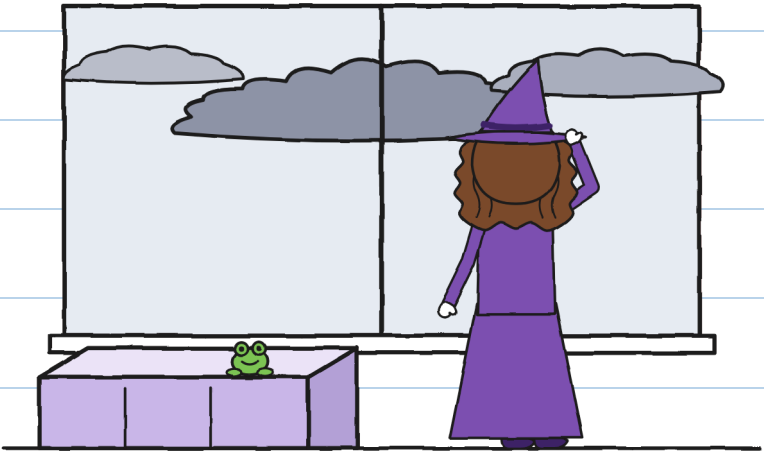
Juliette a fait un énorme bond.

Mara a posé trois conditions.

1. Départ : cinq heures.
2. Familles prévenues.
3. Ouvrir au tonnerre.

— Vous ne venez pas ? dit Juliette.

— J'ai des choses à faire, dit Mara. Elle a regardé le ciel gris.



Quelles choses ? —].

Juliette m'a regardé.

— Toi, tu aimes les orages ?

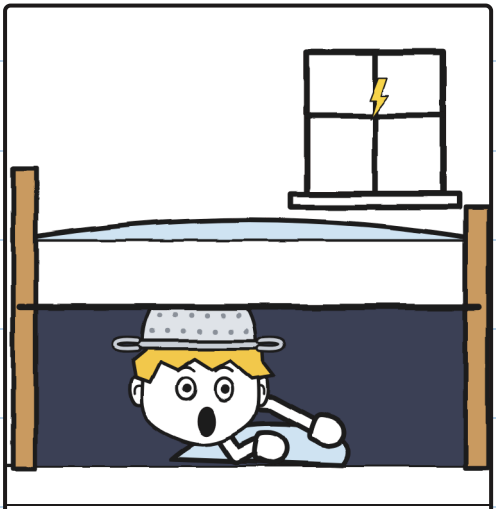
J'ai dit ce qu'on dit :

— Je les adore. Avant,

j'étais chasseur d'orages.



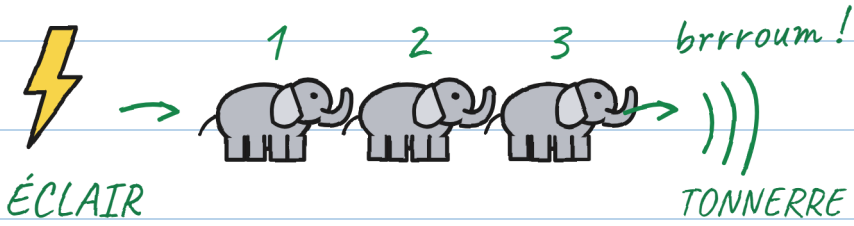
Ce que je dis



La vérité

Chasseur sous le lit. —].

Juliette m'a appris à compter.



un éléphant, deux éléphants...

1 éléphant = 1 seconde

3 éléphants = 1 kilomètre

0 éléphant = AU-DESSUS !

↖ Celui-ci ouvre.
Ceux de loin, non.

Loin = plus d'éléphants

Tonnerre : à l'abri !

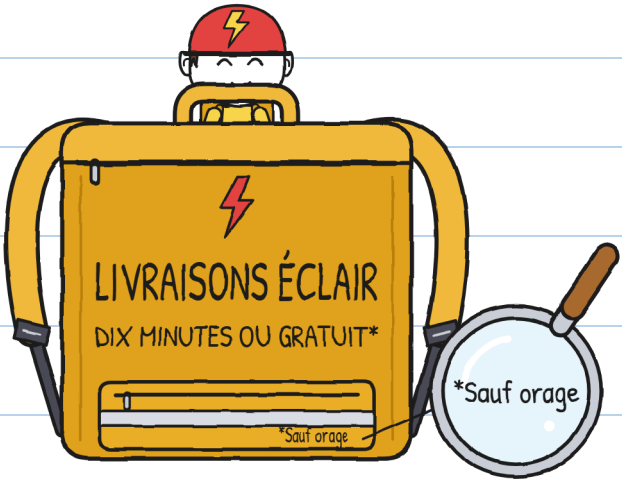
Savoir fait moins peur. —].

Inutile. Mais je l'ai noté.

Tony a lu les petits caractères.

— ÉCLAIR ne livre pas par orage.

— Pas encore d'orage, dit Juliette.



Et il est venu aussi.

À cinq heures, je suis passé chez moi.

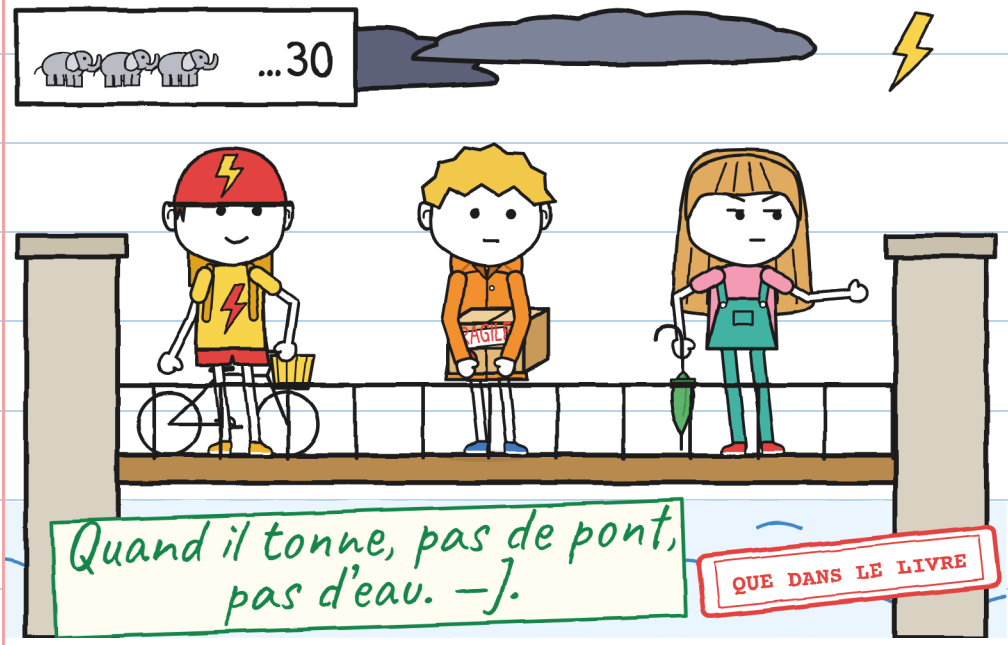
— Toi, quand il tonne… dit maman.

— AU REVOIR, MAMAN !

QUOI ? —J.

On a traversé le Grand Pont.

Juliette a salué l'eau, très sérieuse.



Juliette a compté trente éléphants. Brrroum.

– On l'ouvre ? dit Tony.

— Celui-là, non, dit Juliette. À l'abri !



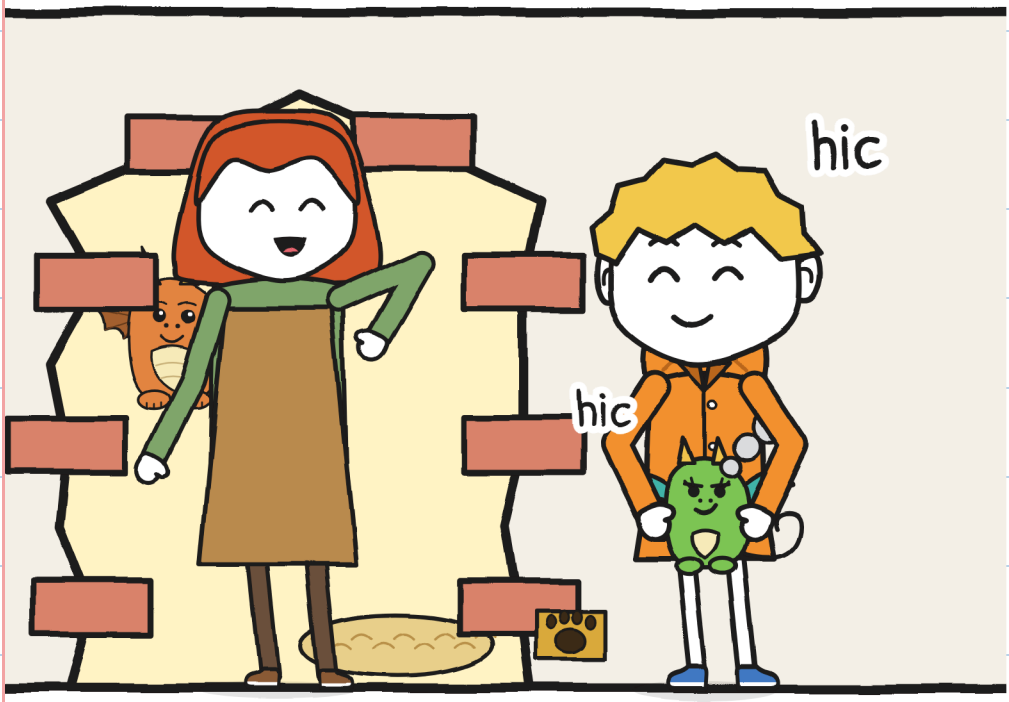
À chaque tonnerre, j'ai le hoquet.

Ce n'est pas la peur.

Ça s'appelle la peur. —J.

Vera nous attendait avec Miette.

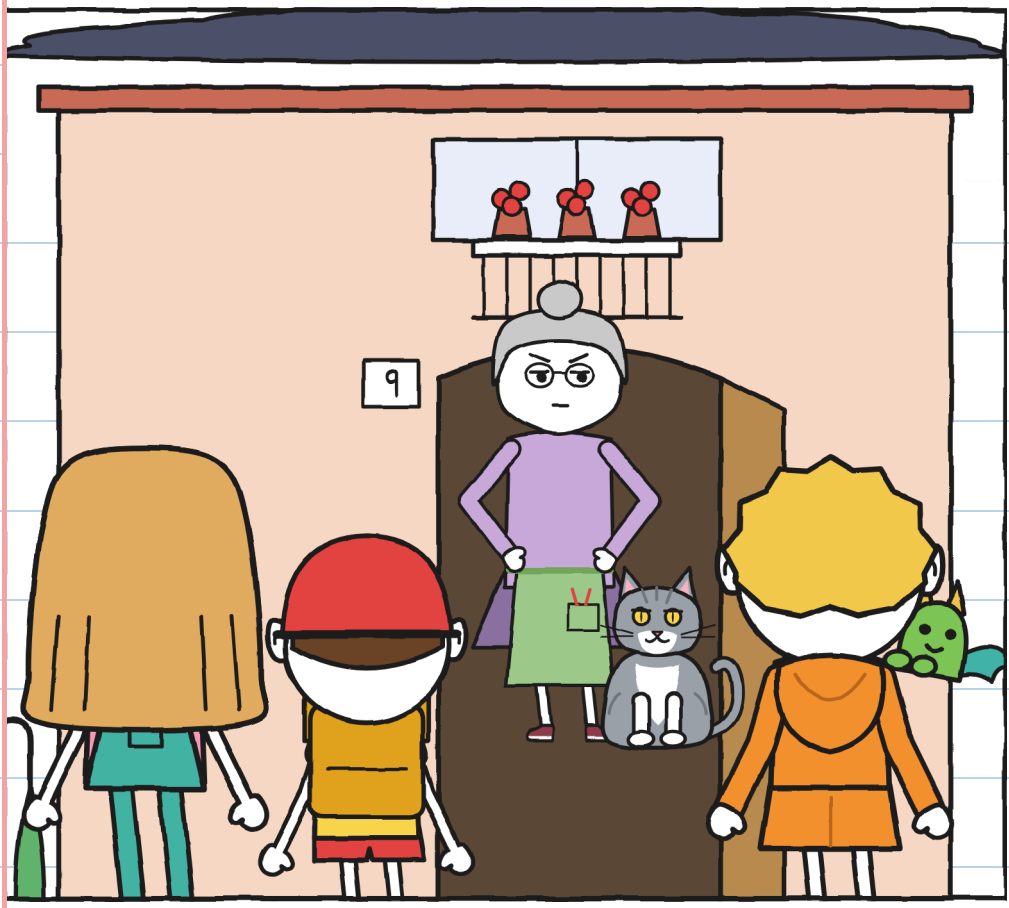
— Elle te copie, Gus.



Il a tonné. J'ai fait hic, Miette aussi.

— Vite, à l'intérieur ! dit Vera.

La maison de Flora a des géraniums.



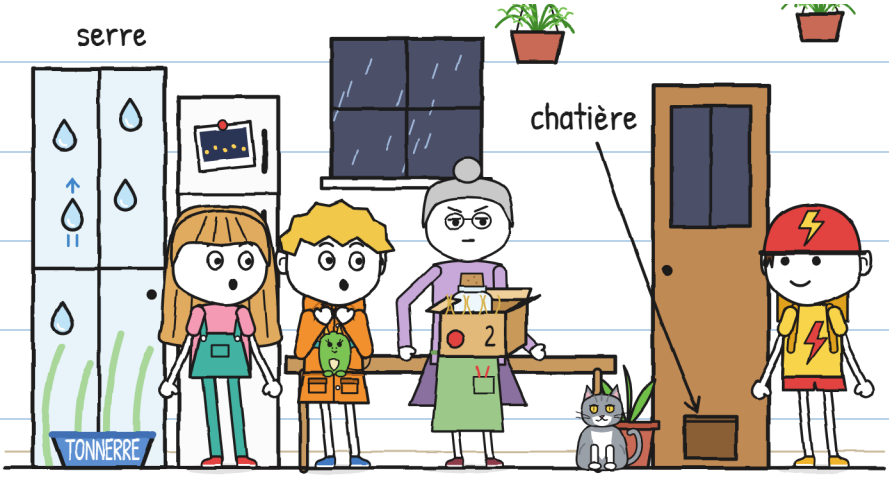
Flora a ouvert la porte.

— Je ne signe pas pour des cailloux.

CHAPITRE 2

Tonnerre !

La cuisine de Flora est pleine de plantes. Tony a rentré son vélo.

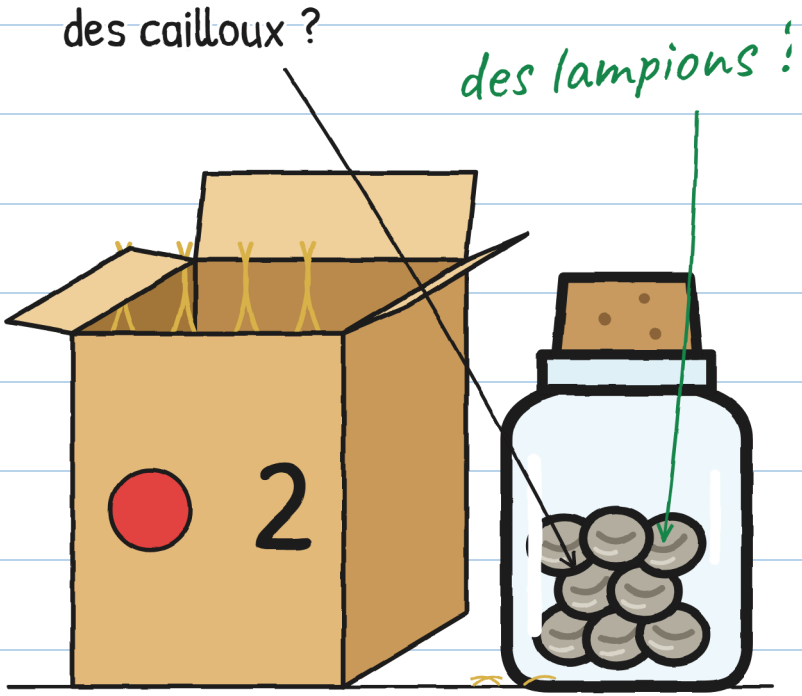


Des gouttes peintes sur la vitre.

— Des vitres de R., dit Flora.

Elles laissent entrer la pluie.

Flora a ouvert la boîte :
huit petites boules grises.
— R. promet des lampions
et envoie des cailloux, dit Flora.



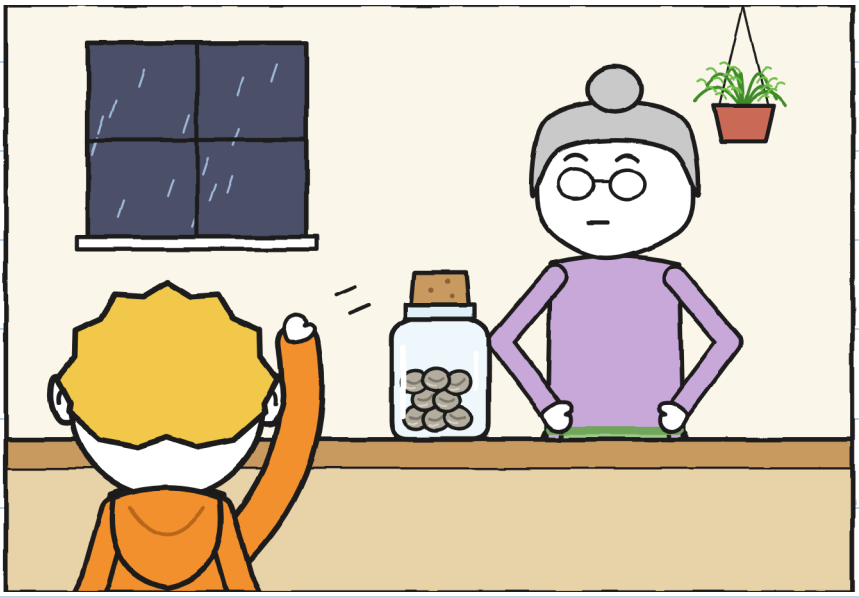
— C'est quoi, un lampion ? dis-je.

Flora a montré une
vieille photo du canal.



— Des plantes à lumière d'éclair,
dit Flora. R. ne vient plus.
C'est pour ça que le canal est sombre.
La passerelle me fait peur. —].

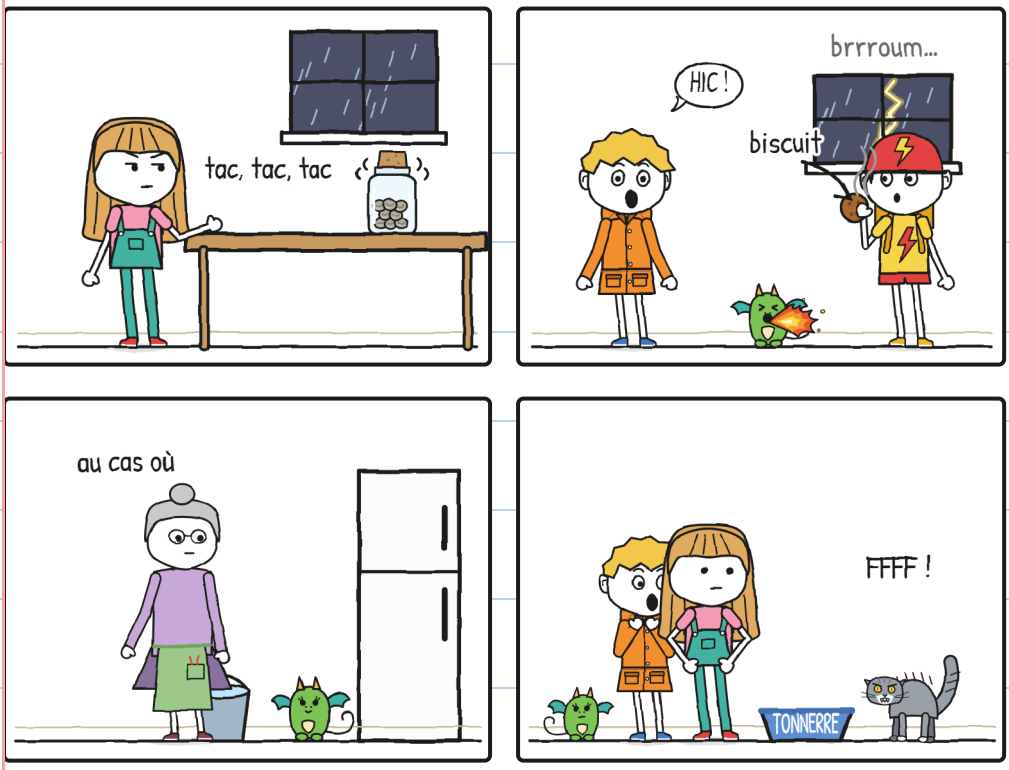
— R. tient toujours parole, dit
Flora. Vingt-trois fois, des cailloux.
— Vous avez déjà attendu
le tonnerre ? ai-je demandé.
Flora m'a regardé.
— Je n'attends personne.
Pas même le tonnerre.



Le chat de Flora s'appelle Tonnerre.

Il est gris comme un nuage.

On a attendu l'orage dans la cuisine.



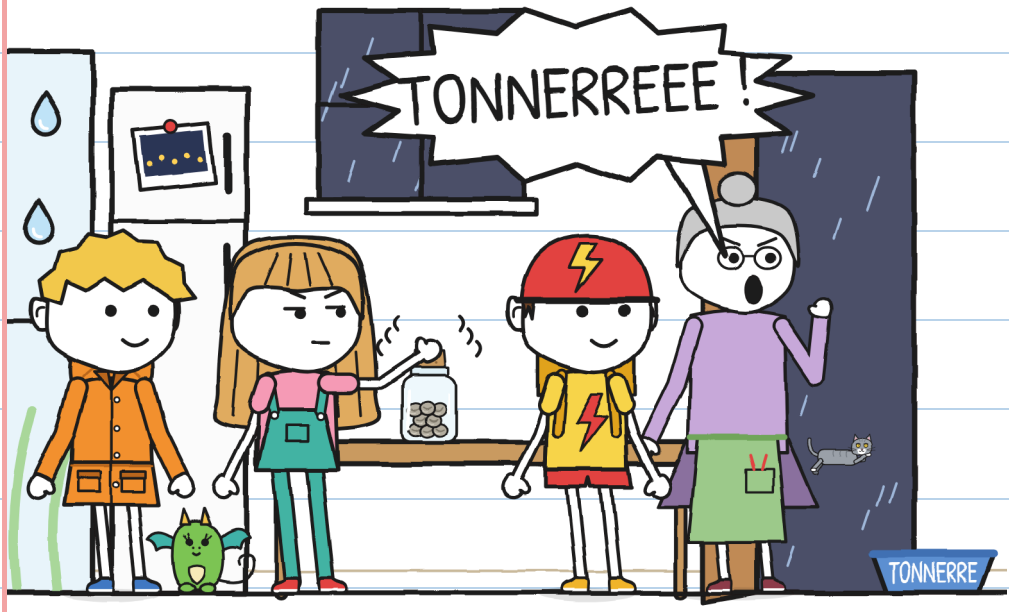
Attendre est le pire. –J.

Le bocal faisait cling, cling. Juliette comptait : « Douze… neuf… »

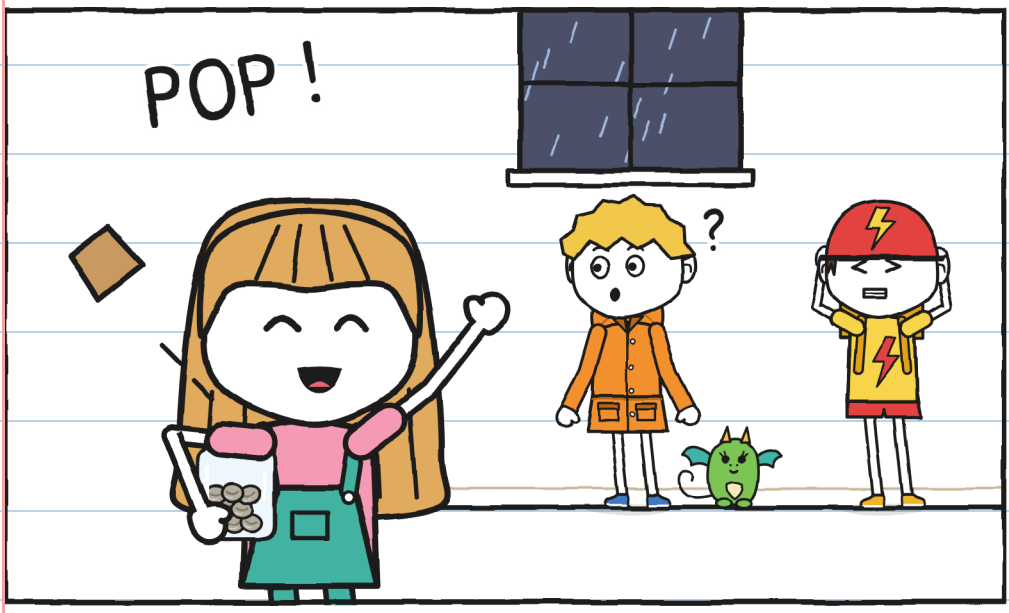
Miette a fait une petite flamme.

Tonnerre a filé.

— TONNERREEE ! a crié Flora.



Et Juliette a ouvert le bocal.



— Ça a tonné ! dit-elle.

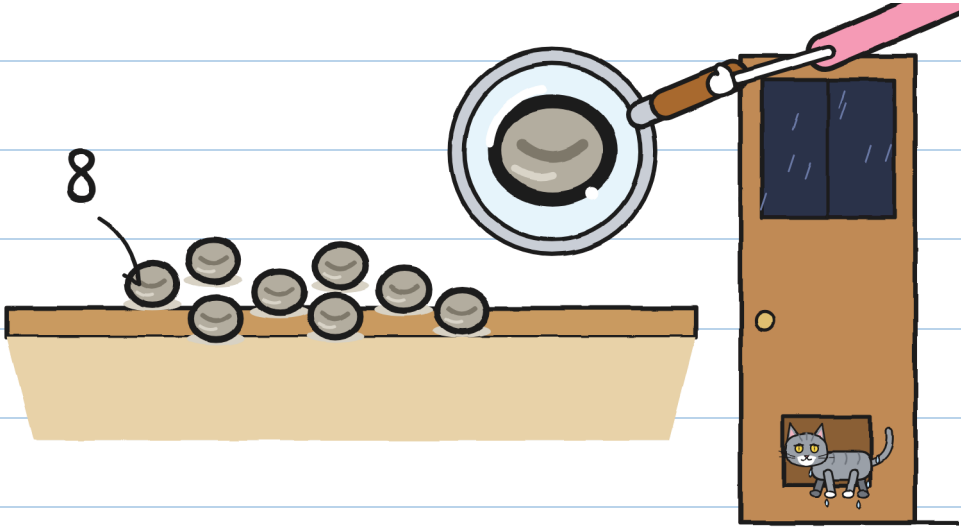
Ça n'a pas tonné. Flora a crié.

Tonnerre, c'est le chat.

« TONNERRE ! », c'était un chat. —].

Le bocal s'est tu. Dedans, huit petites boules grises, froides et immobiles.

— Elles ont un petit trait, dit Juliette.



Tonnerre est revenu, trempé.

— Encore des cailloux, dit Flora.

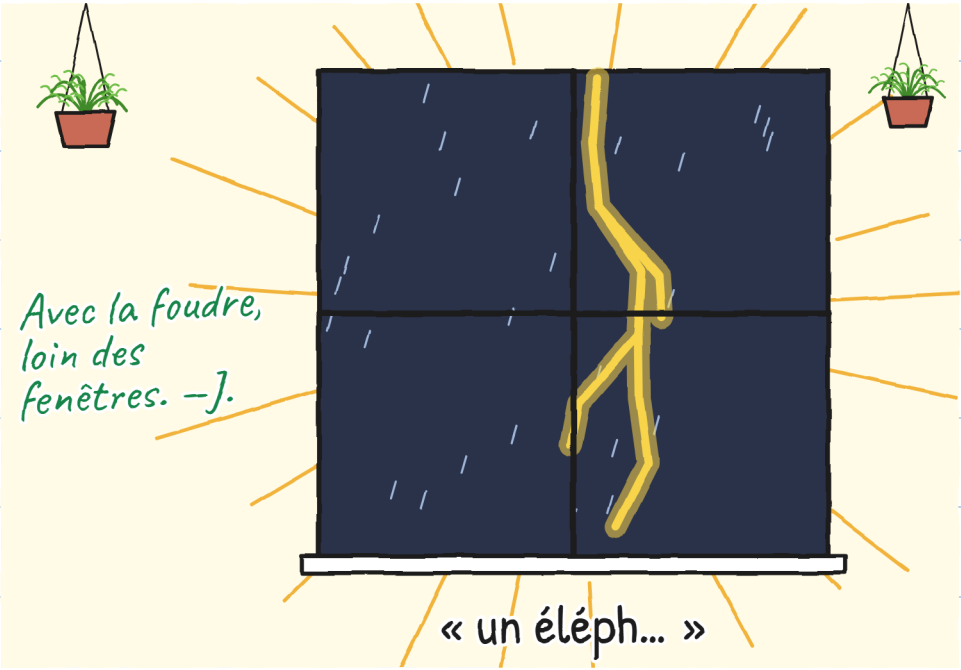
Juliette est devenue rouge.

— Ce sont des graines, pas des cailloux, ai-je dit. Elles dorment.

— Qu'elles le prouvent, dit Flora.

Il était six heures. Un éclair.

Juliette a commencé à compter :



Et le vrai est arrivé.

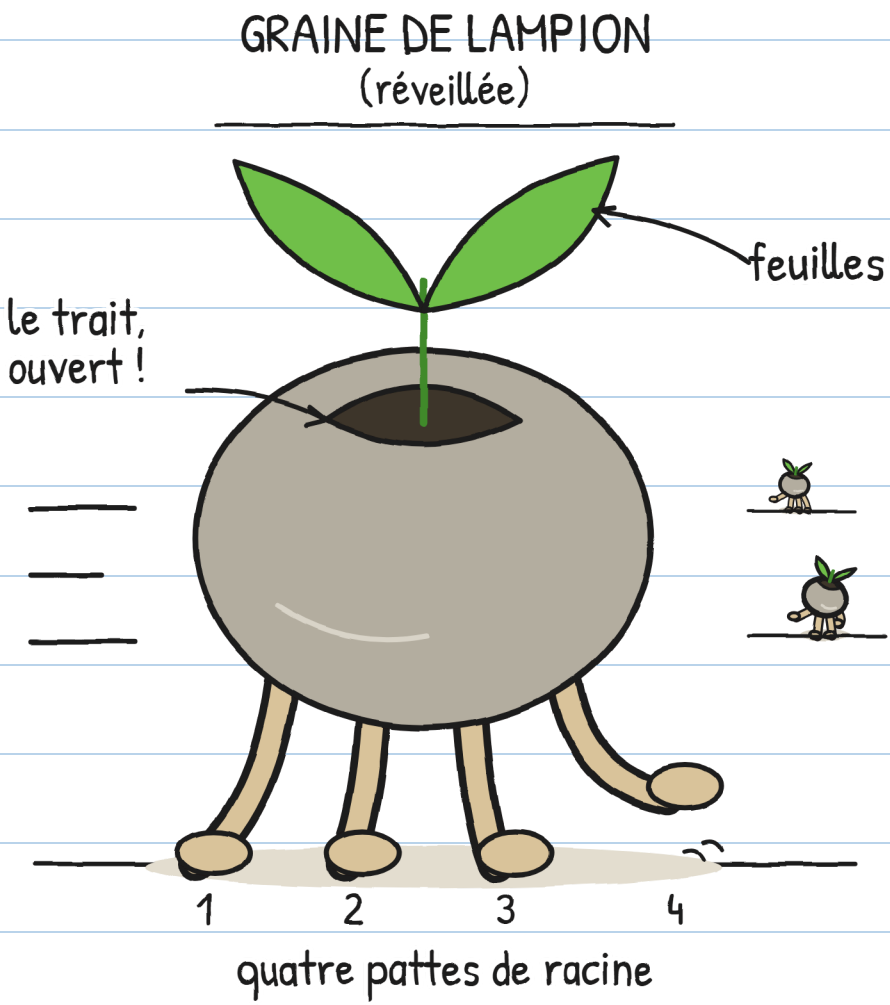


Le tonnerre et l'éclair, ensemble. L'orage était juste au-dessus. Les vitres ont tremblé.

Et la lumière s'est éteinte.




J'ai fait hic. Miette : une flambée.
La table était vide.



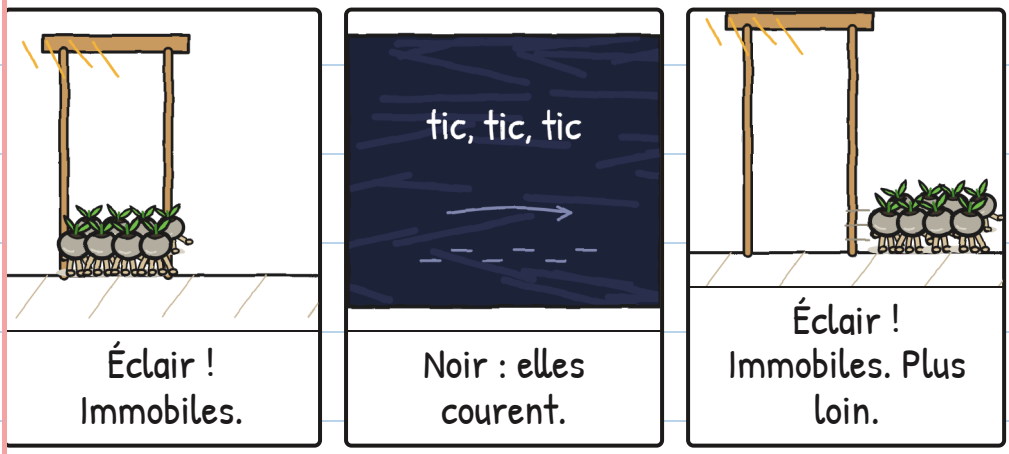
Les cailloux avaient des pattes.

Et pressés. –].

CHAPITRE 3

Ça bouge si on ne regarde pas

Dans le noir : tic, tic, tic.
Elles couraient, mais chaque éclair
les arrêtait. J'ai mis la passoire.



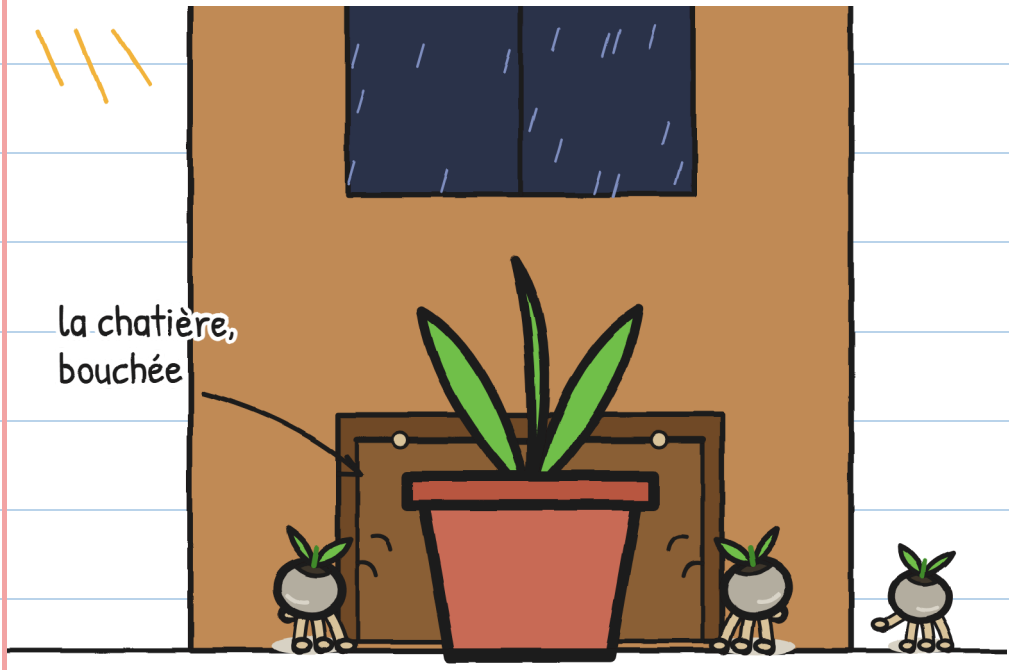
Un, deux, trois, soleil, graines. — J.

Flora a pointé sa lampe sur une graine.
Elle s'est arrêtée.
— Des graines ! Réveillées ! crie Flora.



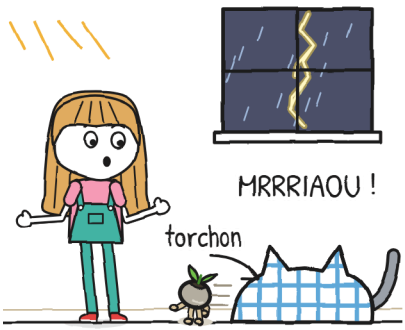
Lumière déplacée. L'autre a couru.
Lumière : immobiles. Noir : elles
courent. Une lampe ne suffit pas.

Elles allaient toutes vers la chatière.
Flora l'a bouchée avec un pot.
— Elles veulent de la terre mouillée.

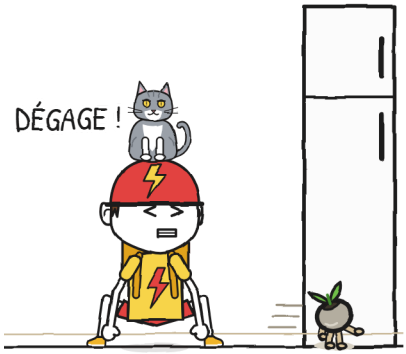


Maintenant, elles étaient partout
dans la cuisine, dans le noir.

On a tout essayé :



Juliette : a attrapé Tonnerre.



Tony : attrapé par Tonnerre.



Miette : une !

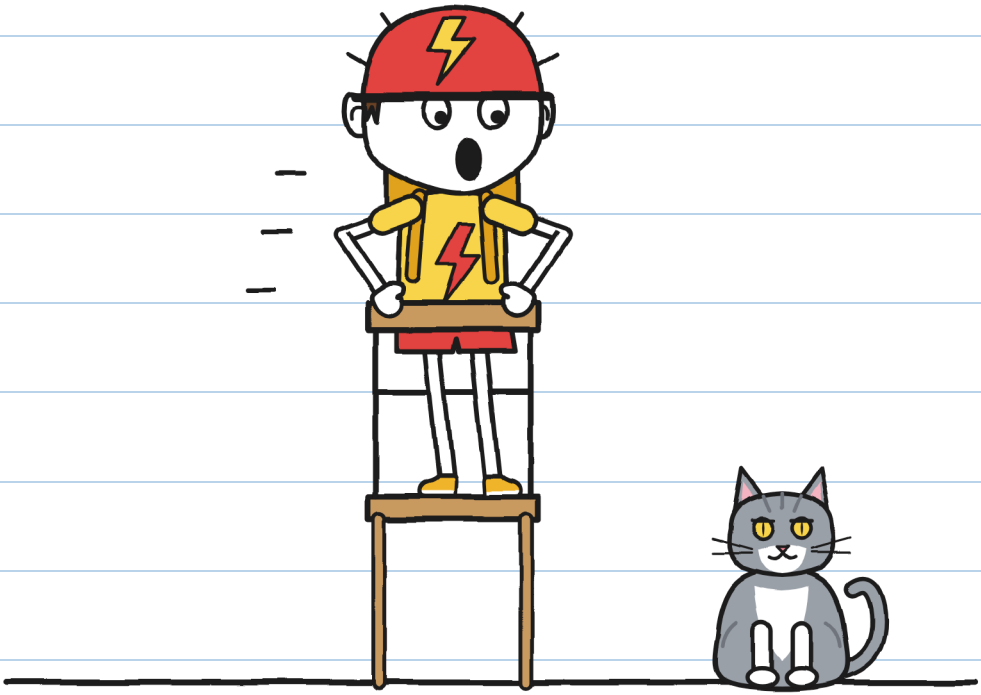


Flora : deux !

Tonnerre chassait aussi.

Il voit presque dans le noir.

Tony a peur des chats.

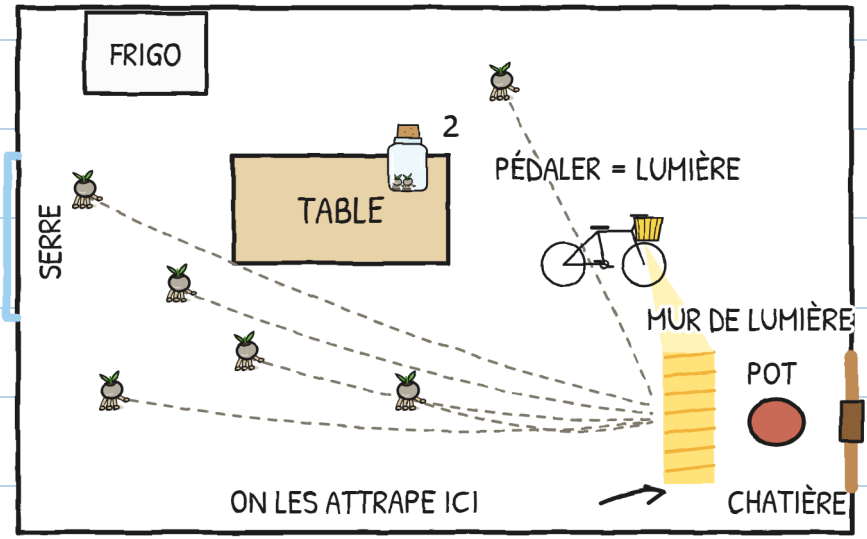


— C'est Tonnerre ! dit Juliette.

— ENCORE PIRE ! crie Tony.

Deux frayeurs, un seul nom. —].

J'ai vu : elles revenaient
toujours à la chatière.
J'ai fait un plan.



— Tony, ton phare s'allume
quand tu pédales ?
— Bien sûr.
— Aujourd'hui, tu livres de la lumière.

Vélo sur sa béquille. Le phare visait la chatière. Tony a pédalé. Il a pédalé comme jamais. Tonnerre lui est monté dessus.



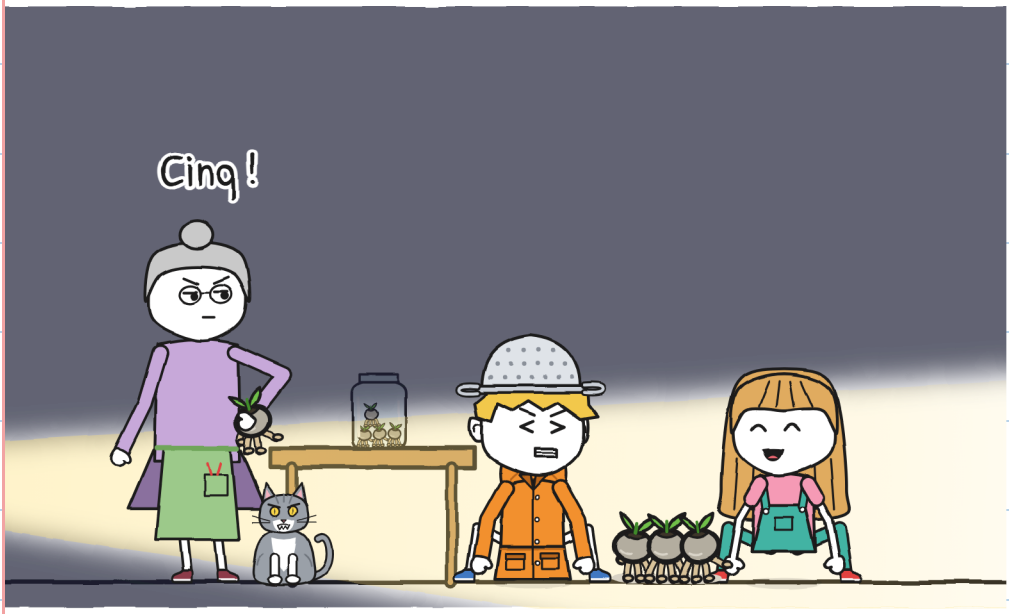
ÉCLAIR sert à quelque chose. —J.

Elles s'arrêtaient dans la lumière.

On attrapait : trois, quatre.

Tonnerre en a attrapé une.

— Cinq ! dit Flora.



Six.

Flora a fermé le bocal. Tonnerre
a sauté sur la table et l'a renversé.



Tony l'a attrapé au vol.

Tony s'est arrêté. La lumière aussi.

Dans le noir : tic, tic, tic.

La chatière a fait clac.

Il restait une graine par terre.

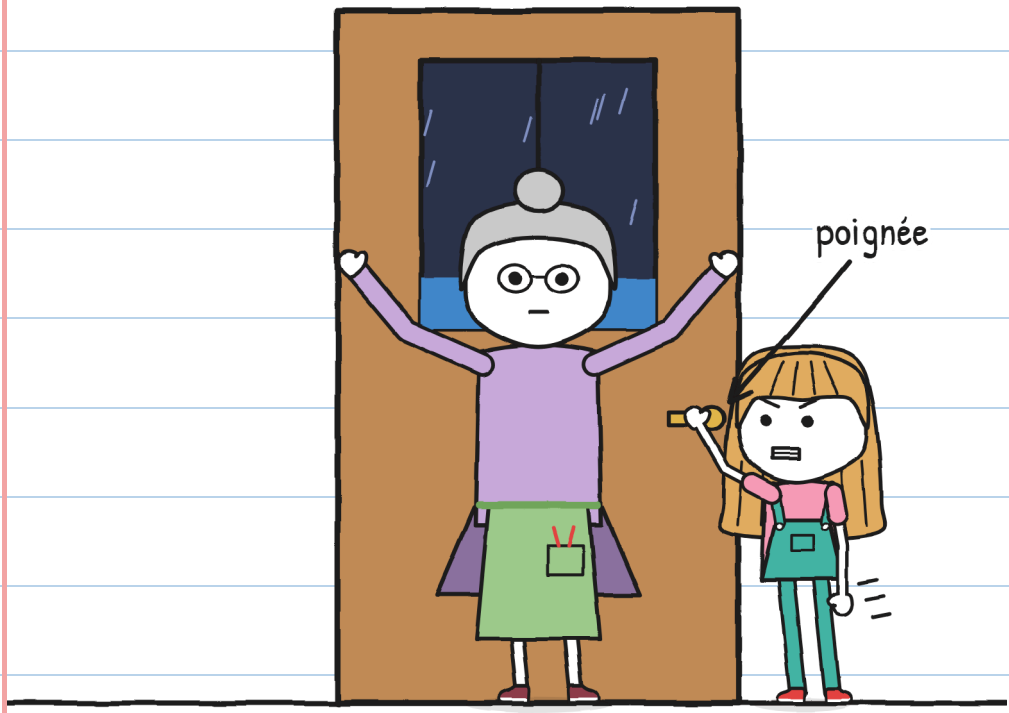
Juliette l'a attrapée. Sept.



La huitième est partie par la chatière.

— J'y vais ! dit Juliette.

— Personne ne sort ! dit Flora.



Juliette n'a pas lâché la poignée.

La chatière a fait clac. C'était

Tonnerre, sans la huitième.

— Un éléphant, deux éléphants.

Brrroum.

— Tout près, dit Juliette.

— On les plante, dans le noir, dit Flora.

— Là-dedans ? demande Juliette.

— La foudre reste dehors.



Flora a regardé Miette.

Miette m'a regardé. Et elle a fait hic.

CHAPITRE 4

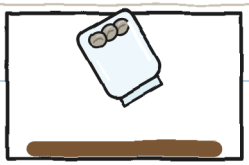
Hic

Voici comment on plante un lampion :

PLANTER UN LAMPION

1. 

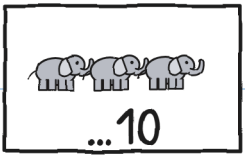
   Terre mouillée par l'orage.
   (Pas celle du robinet.)

2. 

   Ouvrir le bocal.
   (Avant, elles s'échappent.)

3. 

   Tout dans le noir.
   Elles se plantent seules.
   (Ne les enterre pas.)

4. 

   Avant la fin :
   Plus de dix,
   ne se plantent plus.

Flora a tourné une manivelle. Les gouttes peintes sont descendues. La vraie pluie est tombée dans le bac.



Vrai orage : jamais de serre. –J.

— Tout dans le noir, dit Flora.

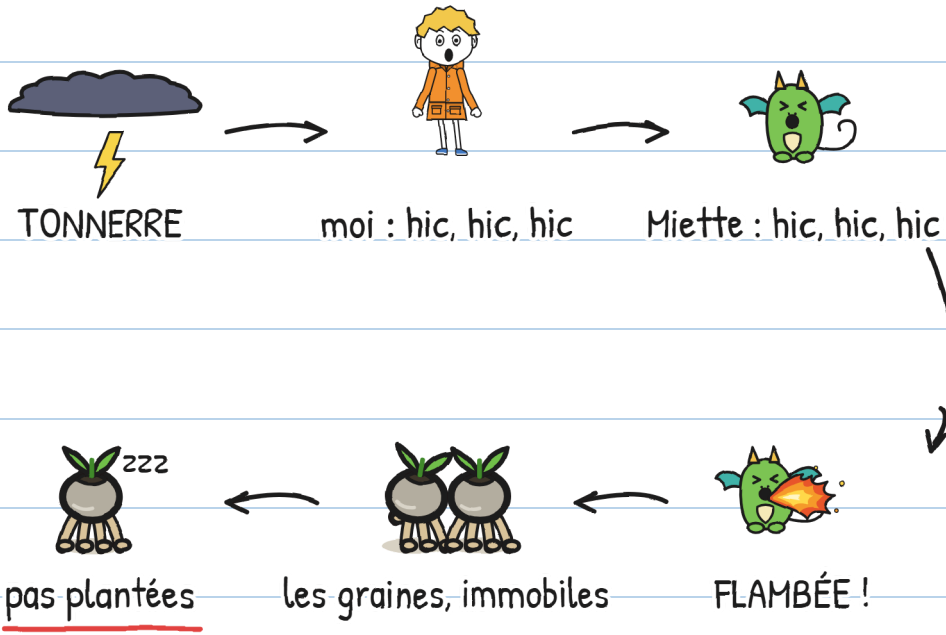
Mais Miette était déjà
dedans, sous le bac.
Flora l'a tirée. Miette
s'est accrochée aux pots.



Chaque hic de moi allumait Miette.

Je l'ai dessiné pour comprendre :

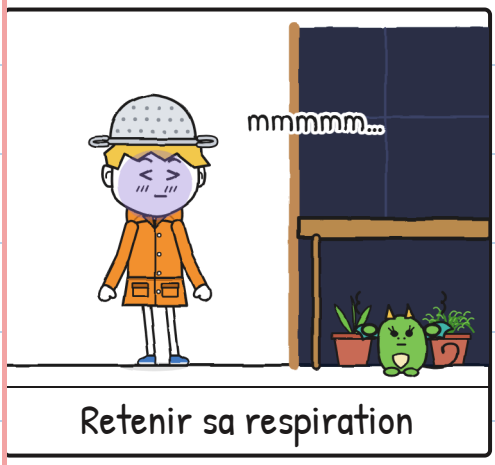
LA CHAÎNE DU HOQUET



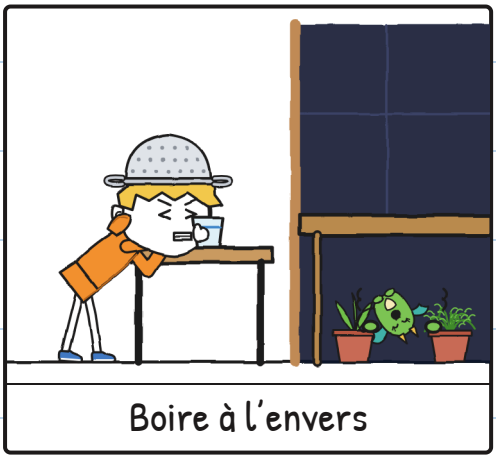
Dans la cuisine, le hic aidait. Dans la serre, non.

Il faut casser la chaîne. —].

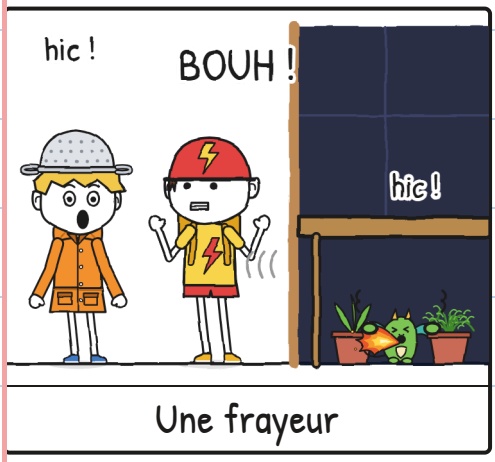
Les remèdes contre le hoquet :



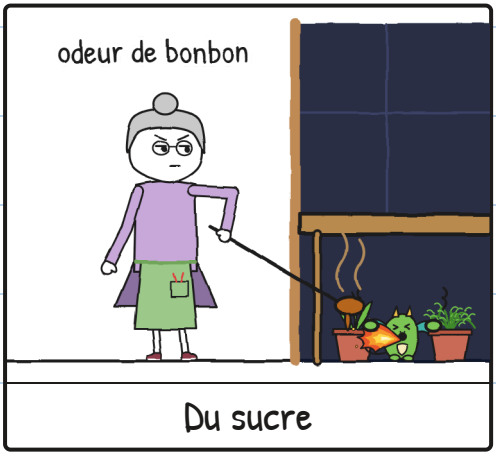
Retenir sa respiration



Boire à l'envers



Une frayeur



Du sucre

Remèdes : zéro. Hoquets : beaucoup. –].

— Quatre, cinq éléphants, dit Juliette. Brrroum. Plus loin. Les sept graines tournaient dans le bocal. Je faisais hic.



— Et si on arrive à onze ? dis-je.

— Encore des cailloux, dit-elle.

— Miette copie ta peur, dit Juliette.

— Reste avec elle.

Mon plan ne marchait plus :

Mon plan pour cacher
la peur :

1. Dire que je les adore.
2. ~~Ne pas faire hic~~ hic hic hic hic hic
3. ???

Et le 3 ? —].

J'ai essayé. Pour de vrai.



Un pied dedans.



Un coup de tonnerre.



Retour à la cuisine.

Dans la serre, le tonnerre résonne le plus fort.

J'ai levé les yeux vers
le toit de verre. Les dragons
de Vera volaient dans l'orage.



Eux, ils ne faisaient pas hic.

— Allez, chasseur, dit Tony.

J'ai attendu la blague. Rien.

J'ai donné la passoire à Flora.



Et je suis entré.

Contre la peur, oui. —J.

La pluie sonnait fort. Sous le bac,
Miette tremblait comme moi.



BRRROUM ! Moi, hic. Miette, hic.

On était deux chasseurs d'orages.

De la porte, Juliette a parlé tout bas.



— Compte sur moi.

CHAPITRE 5

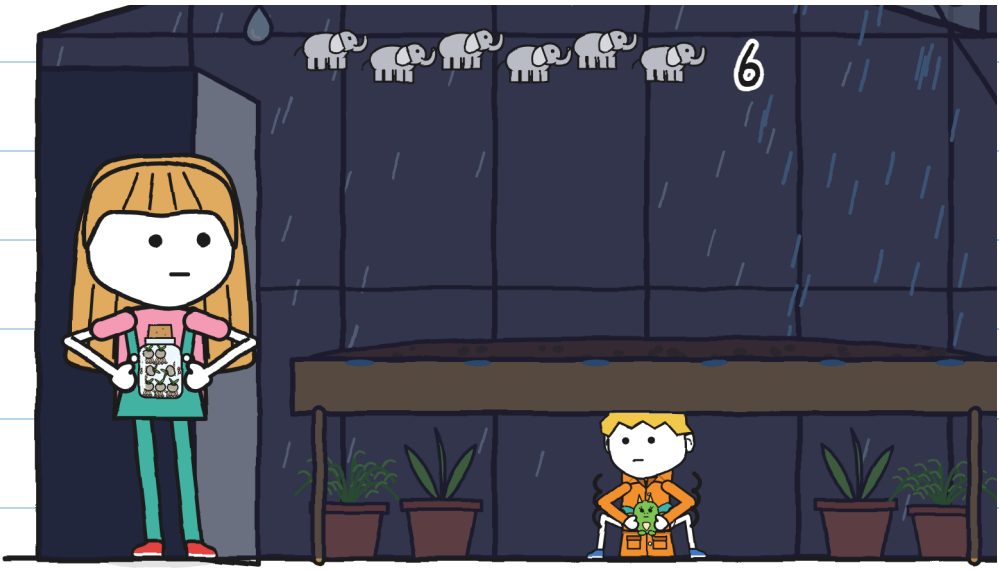
Compte sur moi

Et on a compté.

— Un éléphant, deux,

trois, quatre, cinq, six.

Brrroum. C'est tombé plus loin.



J'ai compté six éléphants.

La peur était toujours là.

J'ai essayé la vérité.



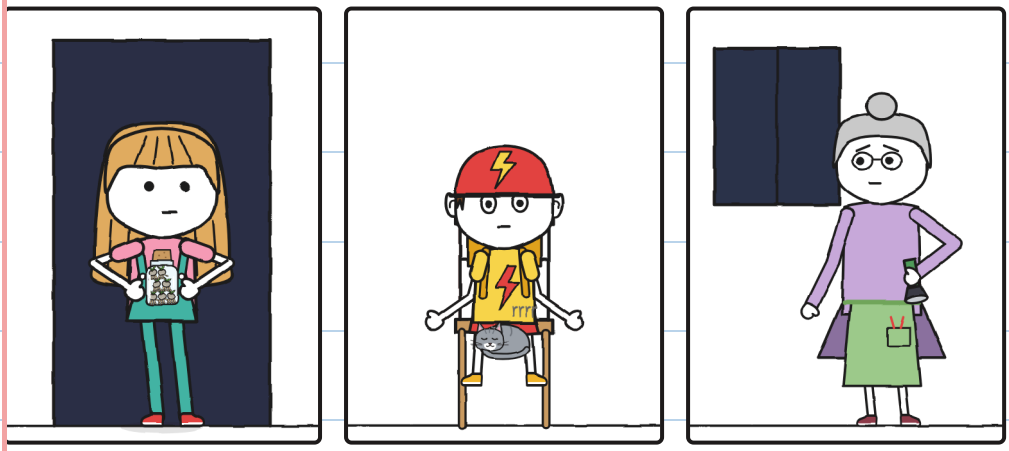
— J'ai peur du tonnerre.

— Je sais, dit Juliette.

Tu l'as dessiné à la page 6.

— Moi, j'ai peur des chats, dit Tony.

— Moi, d'attendre, dit Flora.



Et moi, les passerelles. —].

Personne n'a ri. Je n'étais plus seul.

On a respiré lentement.



On a compté jusqu'à neuf. Sans hic.

— Maintenant ! a chuchoté Flora.

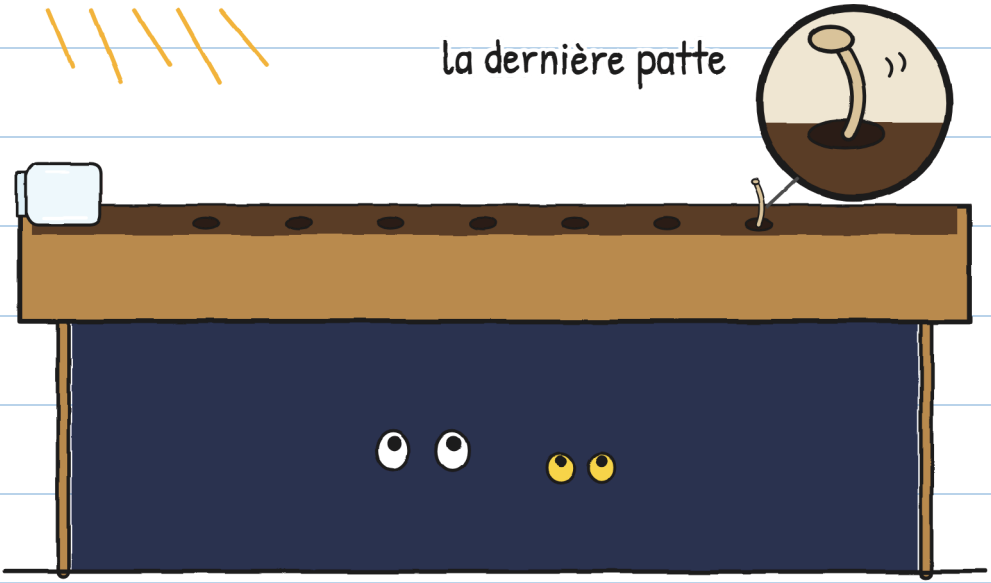
Juliette est entrée sur la pointe des pieds. Elle a laissé le bocal ouvert.



Tic, tic, tic. Ça sortait du bocal.

On a compté jusqu'à dix. Brrroum.

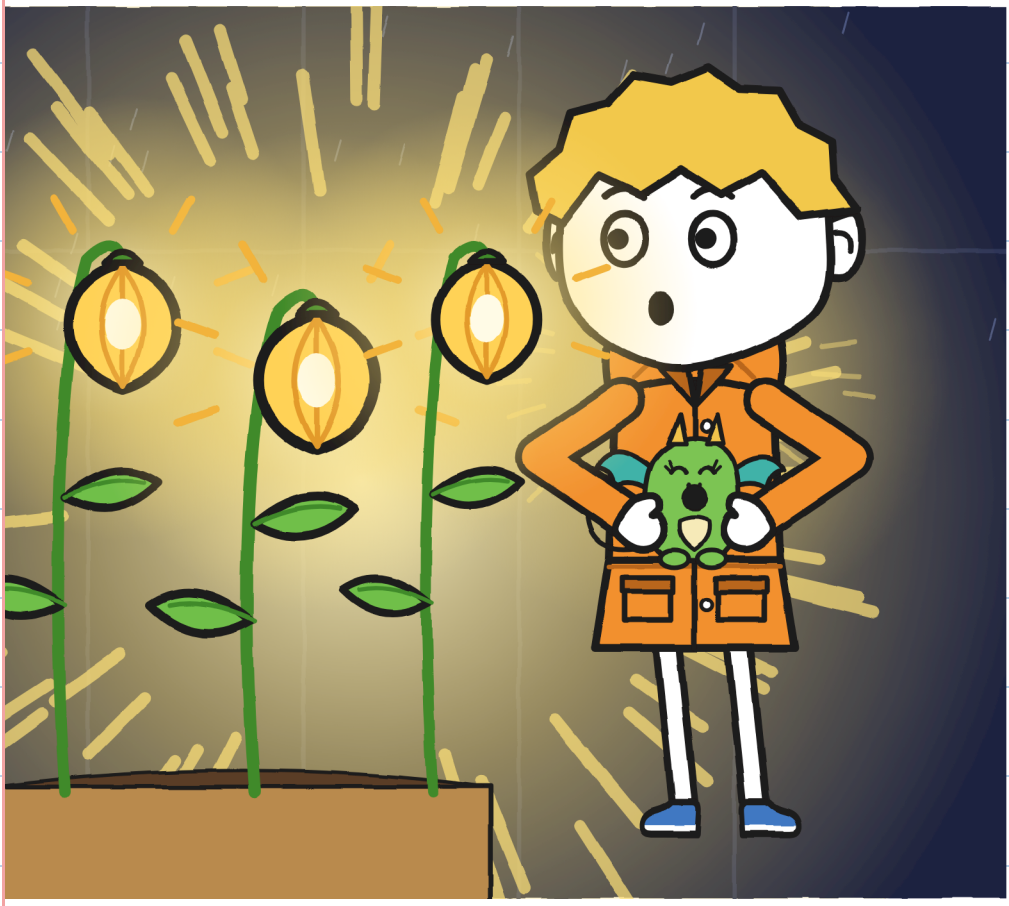
Et on l'a vu :



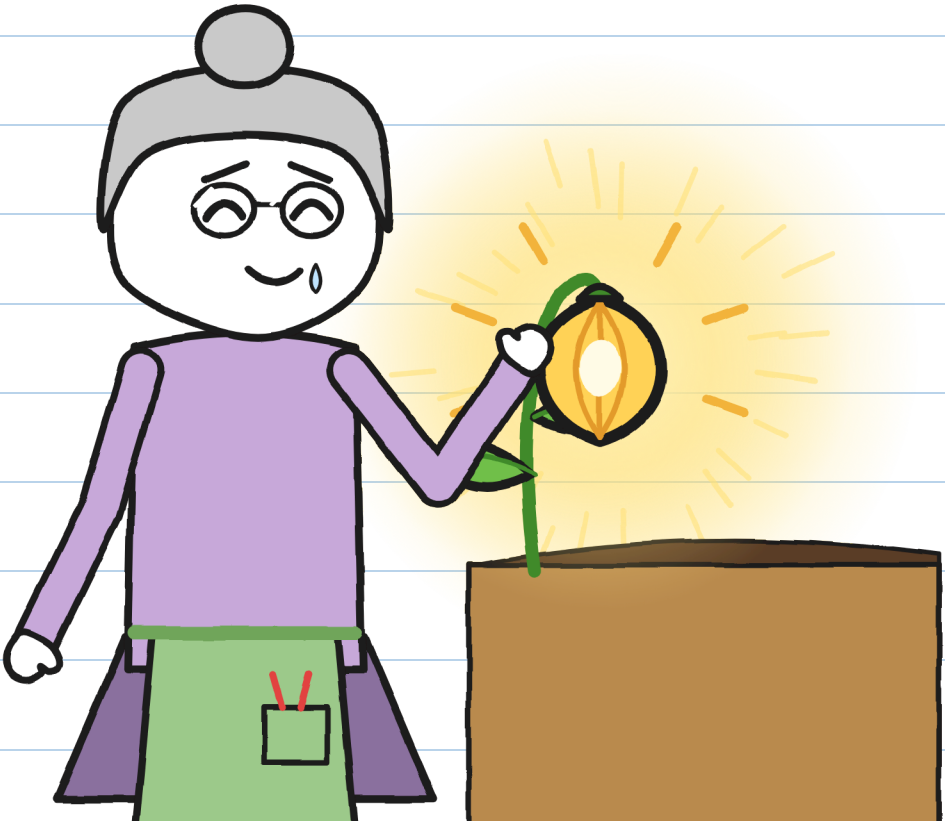
Le bocal était vide. Sept
petits trous dans la terre.
Et la première s'est allumée.


Sept lampions. Chacun avec un petit morceau d'éclair.

Miette n'a pas fait hic. Elle regardait les lampions, comme moi.



Flora a touché un lampion
du bout du doigt.
— C'était ça, la promenade, dit-elle.



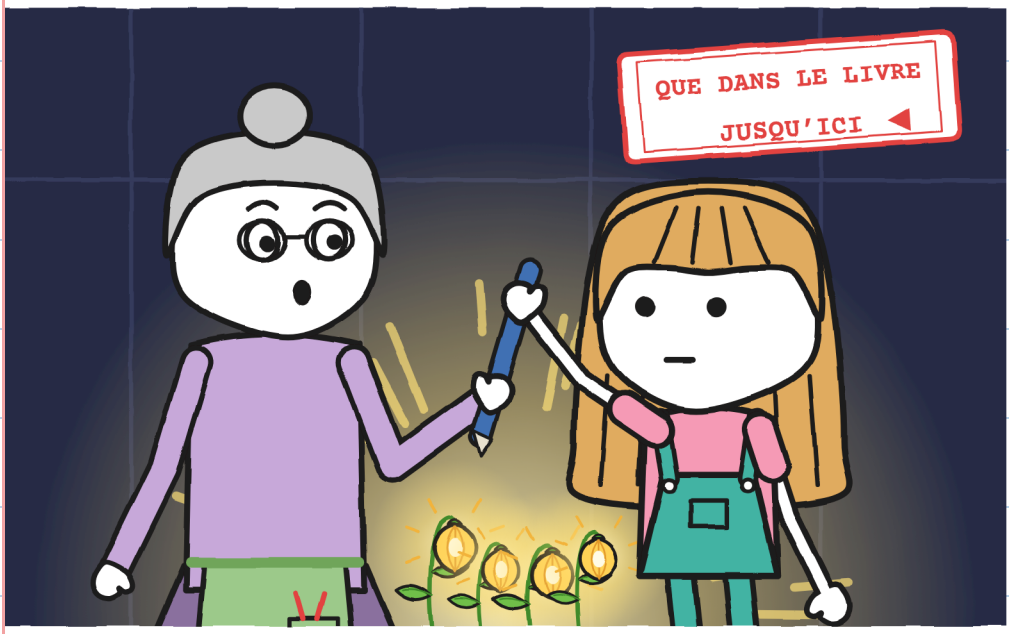
J'en ai touché un aussi. Il était tiède.

Flora a sorti un stylo pour signer.

Juliette l'a arrêtée.

— Pas encore. Il en manque une.

Puis elle a décollé l'étiquette.



En entier, ou pas livré. —].

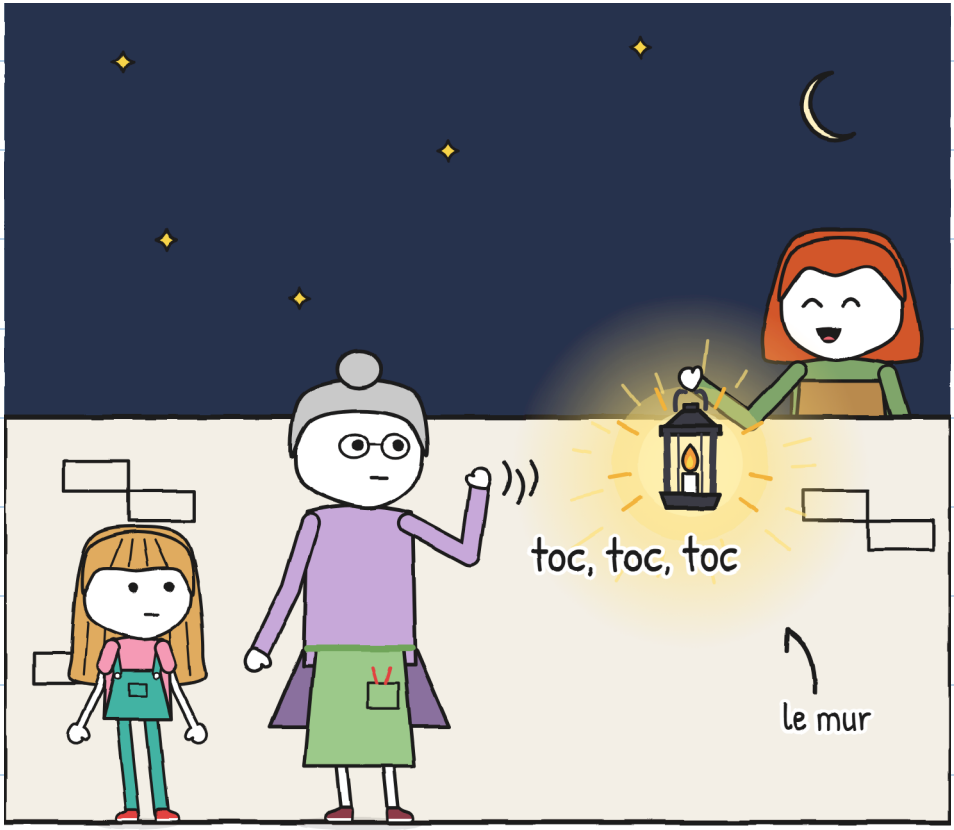
On a attendu une demi-heure après
le dernier tonnerre. Il ne pleuvait plus.



La huitième, dehors, dans le noir.
Sans signature : retour à l'aube.

— On va la chercher, dit Juliette.

Flora a frappé trois coups sur le mur. Elle appelait Vera.



— Pas seuls, cette fois, dit-elle.

CHAPITRE 6

La huitième

On est partis avec Flora et Vera.

Je portais Miette dans mon ciré.

On a cherché au patio et au canal.



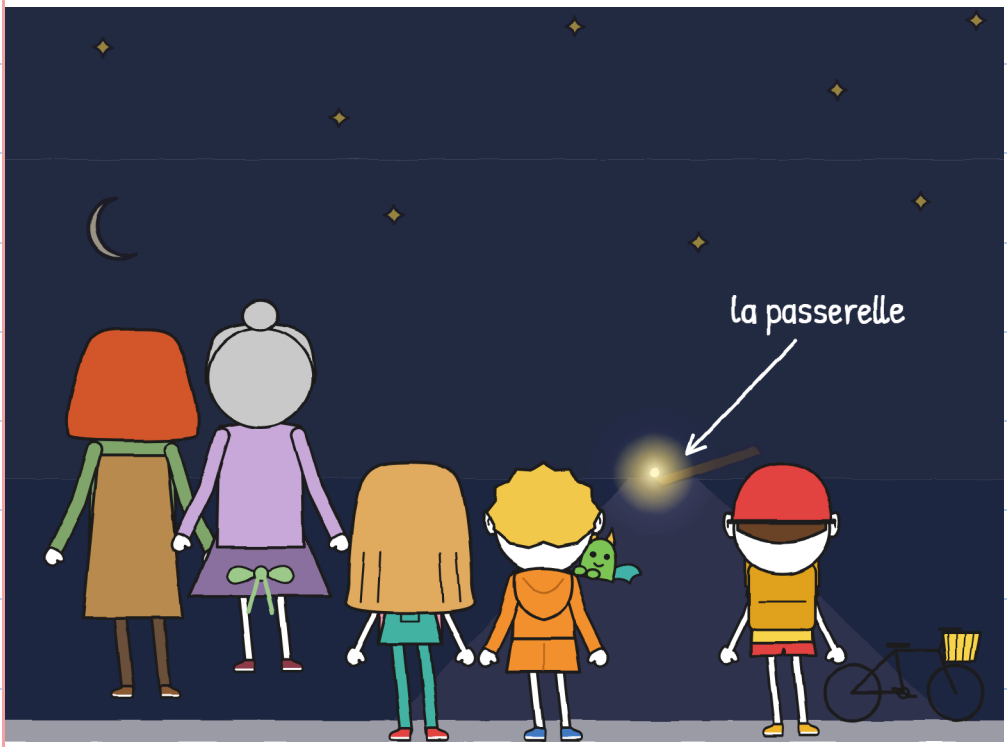
Rien. Ça pouvait être un caillou.

La lumière cache le petit lampion.

— Éteignez les lumières, dis-je.

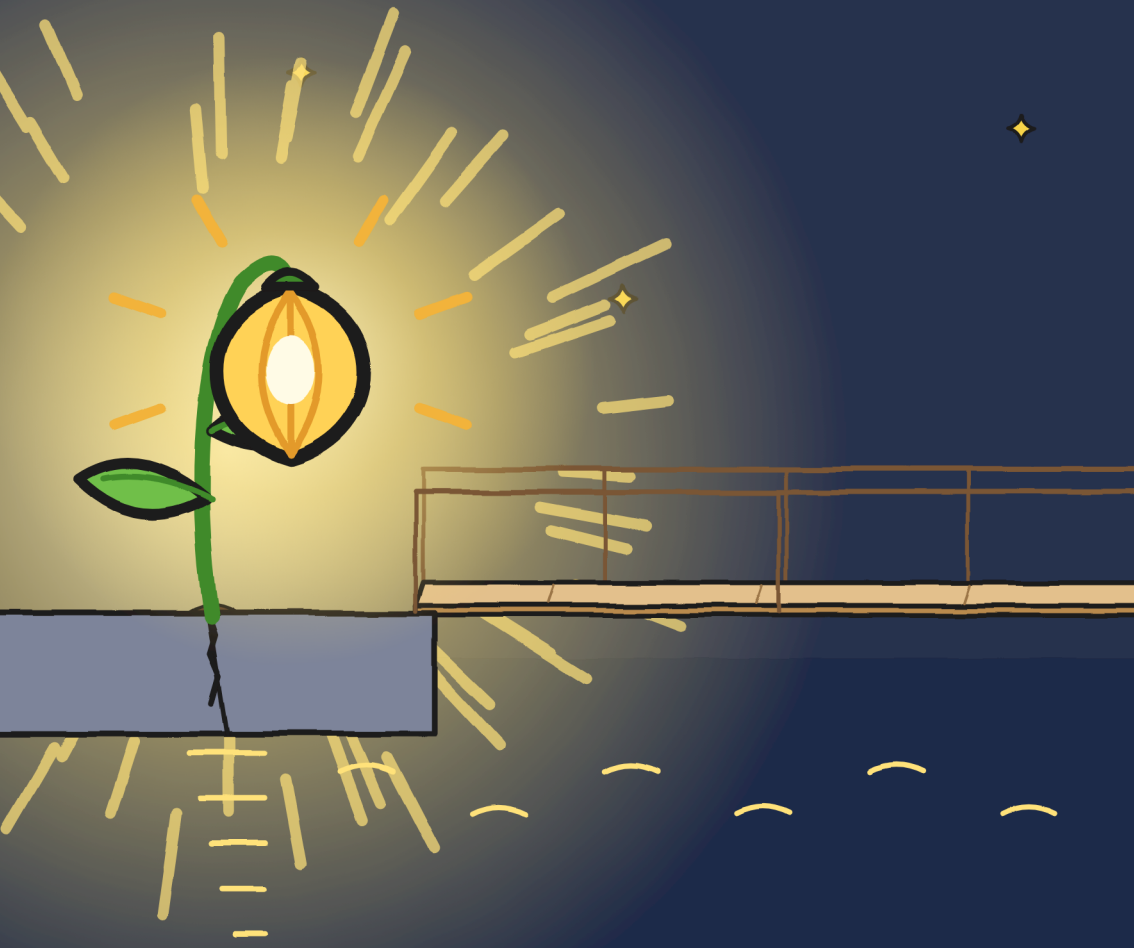
On est restés immobiles.

Au bout, il y avait une petite lumière.



Au pied de la passerelle.

La pluie l'a poussée jusqu'à la promenade. Elle s'est plantée au pied de la passerelle. De loin, une lueur ; de près, elle éclairait tout.



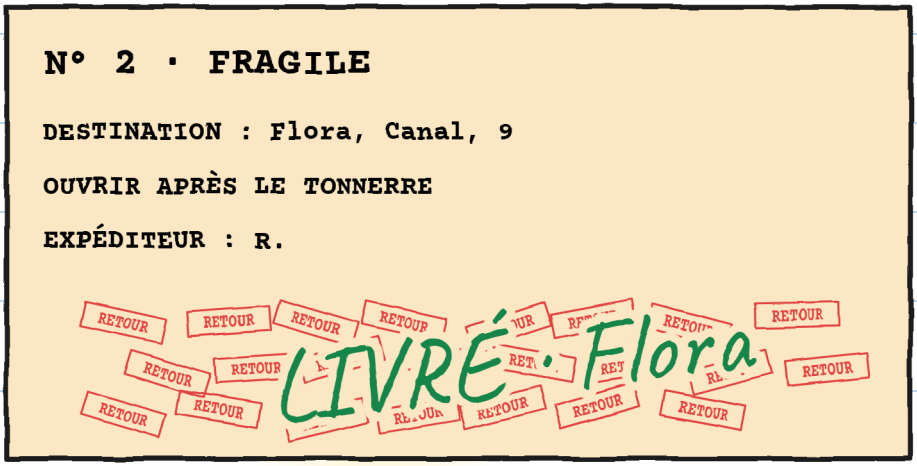
Juliette a regardé la passerelle. Avec de la lumière, elle semblait autre. Elle a posé un pied sur la passerelle. Puis elle l'a retiré.

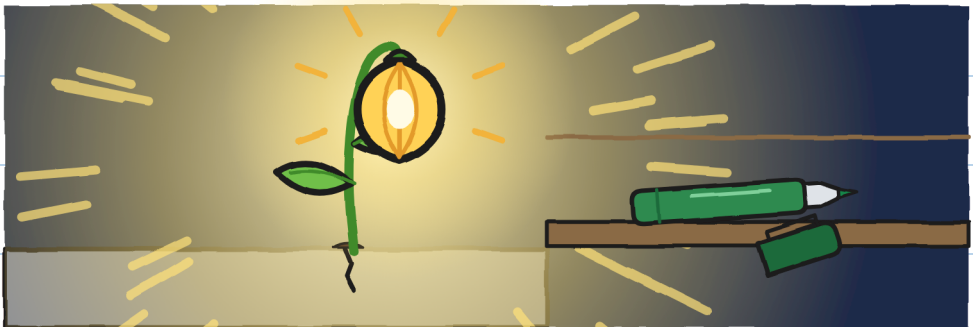


Presque plus peur. —J.

— Celle-là reste ici, dit Flora.

Elle a signé à l'encre verte.





Flora m'a donné sa passoire.

— Pour le prochain orage, dit-elle.

Vera nous a ramenés en camionnette.

Puis, retour aux dragons.

La boutique était dans

le noir. Mara n'était pas là.

Elle était dessous.

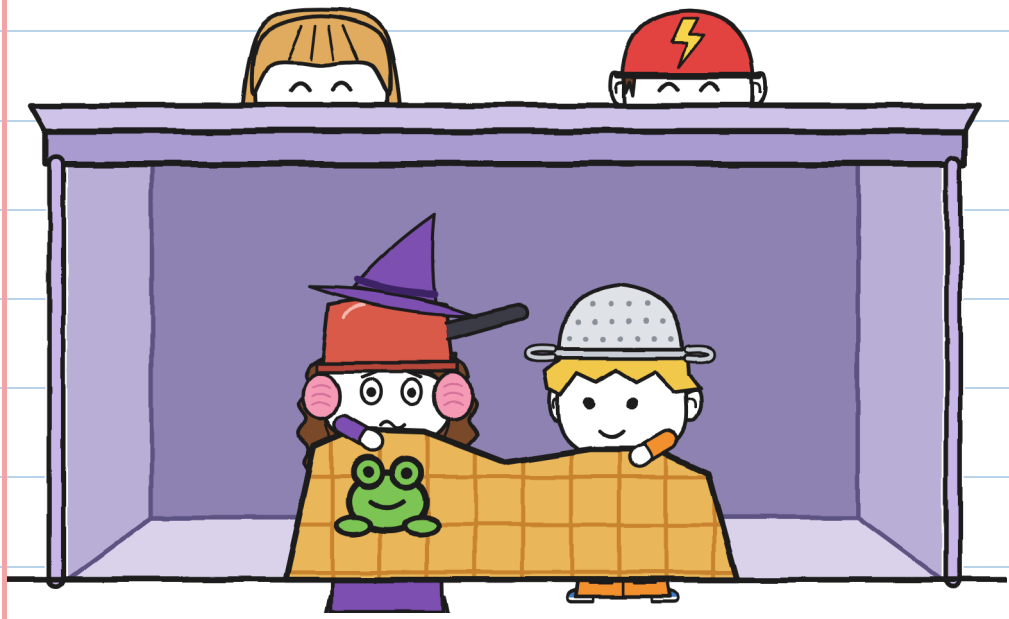


— C'est passé ? demande Mara.

Couverture. Cache-oreilles. Casserole.

— J'ai peur du tonnerre aussi, ai-je dit.

Elle a levé la couverture.

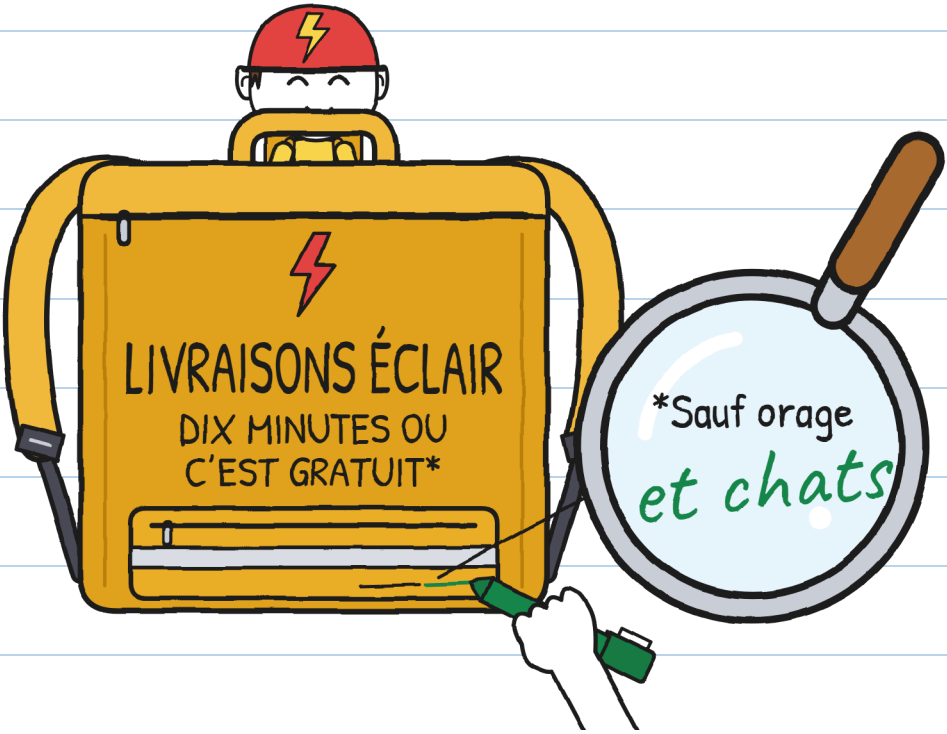


Je me suis glissé dessous avec elle.

Mara a posé une caisse pour Tony.

— Ta place, dit-elle.

Tony a écrit « et chats » sur son sac.



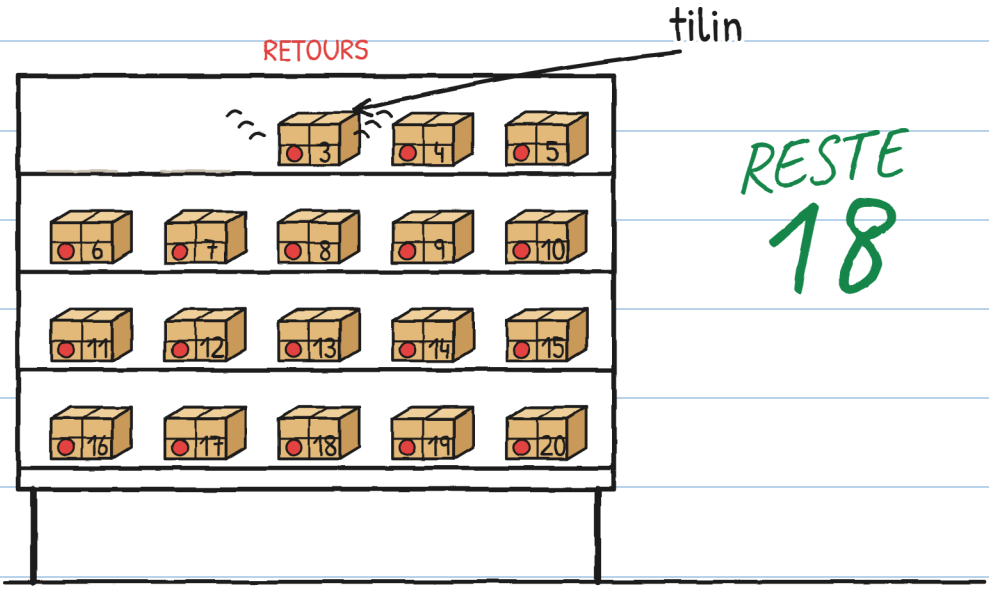
Maintenant, ils disent la vérité. —].

J'ai réparé mon plan :

1. Compter des éléphants.
2. Avec quelqu'un.
3. Hic ? Pas grave.



Ne dis pas « chasseur ». –J.



Un retour a sonné : tilin.

N° 3

POUR TONINOU

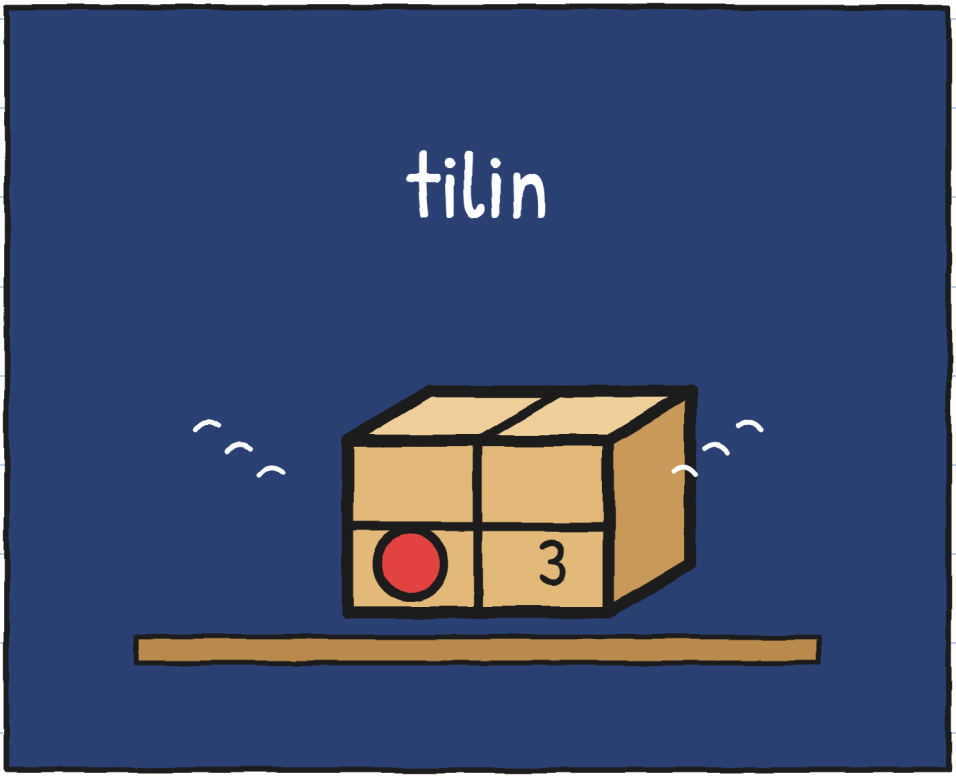


Tony est devenu rouge.



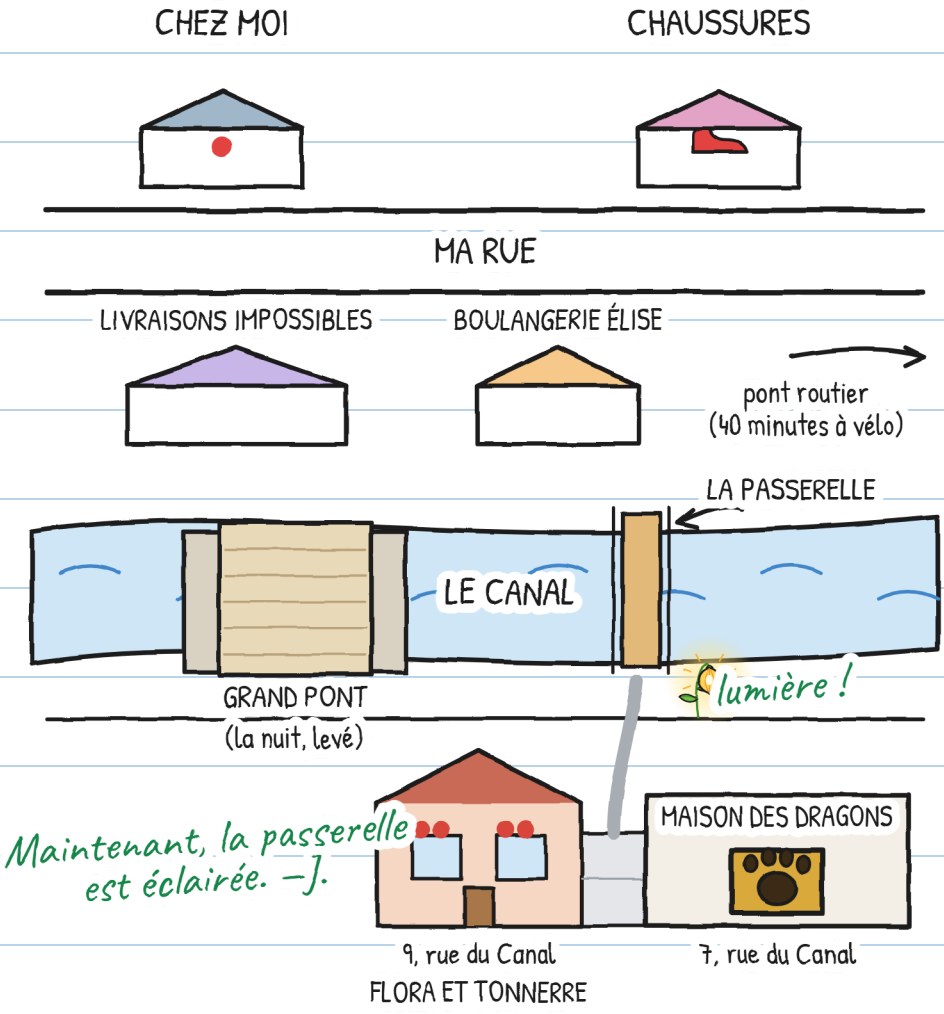
LIVRAISONS IMPOSSIBLES · 3

(bientôt)



Qui écrit à Tony ? –J.

LE QUARTIER (version 2)



ON SAIT SUR R.



R.

1. Très mauvaise écriture (Mara).
2. Vera est devenue blanche.
3. Plantait des lampions.
4. Tient parole, même en retard.
5. Vitres enchantées.

6. Son nom ? Secret. – J.

Et toi ? Qui est R., à ton avis ?

Je crois que R. est…

UNE HISTOIRE, SIX TAILLES

Il y a six tailles, de 3 à 16 ans, et plus de 20 langues.

TAILLE XXS · PRÉ-A1
JULIETTE ATTRAPE LA GRAINE NUMÉRO SEPT.

TAILLE XS · A1
Il restait une graine par terre. Juliette l'a attrapée. Sept.

TAILLE S · A2
Autre éclair : une seule graine par terre. Juliette l'a attrapée. Sept.

TAILLE M · B1
À l'éclair suivant, il ne restait qu'une graine, et Juliette l'a attrapée. Sept.

TAILLE L · B2
Quand l'éclair est revenu, il ne restait qu'une graine au sol : Juliette l'a attrapée. Sept.

TAILLE XL · B2-C1
Roman illustré · 13+

Niveaux du CECRL indicatifs, pour qui apprend le français.

Même orage. —J.

FAMILLES ET ENSEIGNANTS

Travaille chaque chapitre sur linguaula.com

ORAGE POUR DE VRAI : QUE FAIRE ?

1. Si tu entends le tonnerre, même au loin, rentre à la maison : la foudre peut déjà t'atteindre.
2. À l'intérieur, avec un adulte, loin des fenêtres, des portes et des vitres. Ni serre, ni pont, ni arbre, ni eau.
3. Ne sors pas avant une demi-heure après le dernier coup de tonnerre.
4. Compter les éléphants sert à savoir si un éclair est tombé près ou loin, et à te calmer. Ça ne sert pas à savoir quand sortir.

COMPTE TON ORAGE

Compte depuis la maison.

Éclair	Éléphants	Kilomètres (1 pour 3, env.)	Cet éclair, plus près ou plus loin ?
1	15	5	–
2	9	3	plus près